

# Grands événements Marseille sous pression

500 000 spectateurs attendus pour la Coupe du monde de rugby en septembre 2023, sécurité de chef d'État pour le pape avant les Jeux olympiques en 2024... Entre un contexte de fusillades sur fond de trafic de stupéfiants et les arnaques que drainent les grands événements, l'enjeu de notoriété est immense.

**D**e l'ordre s'il vous plaît", impose poliment une plaque émaillée posée derrière la préfète de police des Bouches-du-Rhône. Le cadeau humoristique suit Frédérique Camilleri au gré de ses affectations. Mais depuis quelques mois, à Marseille, il partage la décoration du vaste bureau Second empire avec un ballon de rugby et un patch de la police de Los Angeles. Deux autres présents qui annoncent la couleur. Celle de la coupe du monde de rugby et des JO 2024. L'an dernier, des agents du fameux "LAPD" ont débarqué sur le Vieux-Port pour s'enquérir de la façon dont les services français se préparaient à recevoir la flamme olympique, en vue de l'accueillir à leur tour dans la Cité des anges, en 2028. Les policiers californiens seraient repartis "impressionnés" par le dispositif imaginé à Marseille, où l'on sera confronté à une problématique similaire : celle de la sécurisation d'un vaste front de mer.

Les marins-pompiers ont coutume de dire de leur ville qu'elle concentre presque tous les risques imaginables. Mais de l'imagination, il en faut encore, aux services de l'État pour parer à toutes les éventualités liées à l'accueil de ces deux événements planétaires, auxquels s'est ajoutée, depuis, une visite papale. La première à Marseille, en cinq siècles, annoncée en septembre... en pleine Coupe du monde de Rugby. La seule chose simple, c'est encore l'énoncé du pro-

blème qui se pose à la préfecture de police : faire face à plus d'une année d'événements exceptionnels venus s'ajouter aux défis habituels de l'affluence estivale ou encore des matches de football, sans étouffer le quotidien des habitants de la deuxième ville de France. "On ne l'a jamais fait, mais on peut et on sait le faire, assure Frédérique Camilleri. Les questions de sécurité ont beaucoup joué dans le choix de Marseille, et on a eu la chance d'avoir Michel Cadot pour interlo-

“  
**La sécurité doit être présente  
mais pas oppressante : personne  
ne veut d'événements fortifiés.”**

LA PRÉFÈTE DE POLICE

cuteur" (l'ancien préfet de la région Paca, désormais délégué interministériel aux JO et aux grands événements sportifs, Ndlr). Si la préfète de police affiche autant d'assurance, ce n'est pas seulement parce que la perspective est préparée depuis maintenant dix-huit mois. Les renforts policiers accordés à Marseille depuis deux ans et quelques petites révolutions dans l'organisation, notamment l'emploi des CRS, ont permis de multiplier les patrouilles. Et des opérations ciblées déjà campe-

ments illégaux, vente à la sauvette et autres "irritants", notamment aux abords de la gare Saint-Charles, tandis que des contrôles sont renforcés sur les taxis et VTC jusqu'à l'aéroport. "La présence en heures sur la voie publique a augmenté de 50%", indique Frédérique Camilleri en égrenant les statistiques baissières relatives aux vols et violences, hors contexte stupéfiant. L'objectif, c'est que la sécurité soit présente mais pas oppressante : personne ne veut d'événements fortifiés et on travaille avec la Ville pour que l'impact sur la vie quotidienne reste minimal."

Le temps des Jeux, d'autres renforts nationaux abonderont encore et les prises de congés seront fortement réduites pour les forces de l'ordre. Dès cet été, même les gendarmes seront amenés à patrouiller dans les transports en commun en zone police et des moyens spéciaux exceptionnels, en matière de déminage, de lutte contre les drones ou encore les risques radiologiques/biologiques/chimiques (NRBC), seront prépositionnés. Loin des yeux, même les cybermenaces font l'objet d'exercices particuliers et dans le ciel, la couverture de sûreté aérienne fera l'objet de mesures. "dont seule Paris bénéficie pour de grands événements". "On dit que les Jeux olympiques laissent un héritage. Les renforts que l'on a reçus restent, comme les réflexes et ce que l'on a déjà accompli dans la ville, poursuit la préfète de police. Je souhaite qu'à Marseille, cet héritage, ce soit aussi la sécurité."

Florent BONNEFOI

Le temps des Jeux, des renforts policiers sont attendus à Marseille : les prises de congés seront fortement réduites pour les forces de l'ordre.  
/PHOTO ARCHIVES  
NICOLAS VALLAURI



## LES COULISSES

# Le chemin de croix pour sécuriser la visite du pape

Prière à Notre-Dame de la Garde, messe au Vélodrome, visite d'indigents... La visite du pape François le 23 septembre recèlera plusieurs temps forts et autant de contraintes pour les autorités.



d'évêques catholiques de toute la Méditerranée et de jeunes de toutes confessions et origines, et enfin une "grande messe en public", vraisemblablement au stade Vélodrome. "Je souhaitais que le peuple de Marseille puisse prier avec lui", nous confiait, début avril, Mgr Aveline, sitôt annoncée la tenue de cet office. Des détails restent à boucler avant de valider officiellement l'option de l'enceinte du boulevard Michelet. "Le pape l'a demandé, le maire de Marseille le souhaite, le président de la République aussi", éclaire un proche du dossier. Mais ces derniers jours, les discussions ont buté sur la compa-

son rang de chef d'État. Le Président Emmanuel Macron pourrait l'accueillir à Marseille : les services de l'Élysée ont effectué des repérages ces dernières semaines. Une difficulté supplémentaire... et un casse-tête.

### En même temps que la Foire de Marseille

Fin mai, une délégation du service de préparation des voyages envoyée par le secrétaire d'État du Vatican (l'équivalent du Premier ministre) était à Marseille pour avancer sur le déroulement du déplacement. Face à l'afflux de demandes venues de



Le programme de la visite du pape François, le 23 septembre à Marseille, est quasi bouclé mais reste dépendant de son état

Samedi 23 septembre 2023. La date est cochée sur l'agenda de toutes les autorités françaises. Ce jour-là, pour la première fois depuis près de cinq siècles, Marseille accueillera un pape. L'invitation émane du cardinal et archevêque de Marseille,

tibilité avec la tenue de matchs de la Coupe du monde de rugby : France-Namibie le 21 septembre, puis Afrique du Sud-Tonga, le 1<sup>er</sup> octobre.

#### "Une affaire de gros sous"

Selon nos informations, World Rugby, organisateur du tournoi, réclamerait le paiement d'une surprime d'assurance d'un montant conséquent pour couvrir d'éventuels dégâts après la messe. "Ce n'est qu'une affaire de sous. Mais on voit mal comment la Coupe du monde de rugby pourrait assumer de mettre en péril une visite papale", poursuit la même source. Avec les quelque 55 000 à 58 000 spectateurs attendus, la préfecture de police penche également pour le vélodrome, une enceinte plus facile à sécuriser qu'un lieu ouvert. Un comité de pilotage, dirigé par le père Xavier Manzano, vicaire général du diocèse, a été mis en place. "En lien avec le Saint-Siège et la préfecture de police", précise le bras droit de Mgr Aveline. Ainsi, pour permettre le moment de recueillement du pape argentin au pied de la Bonne-Mère, "les autorités publiques préconisent la mise en place d'une bulle, avec la fermeture de tous les accès à la colline de la Garde", dévoile le père Xavier Manzano. Ceci afin d'"éviter des attroupements alors que les accès sont très étroits".

Dès le départ, le Vatican et l'archevêque ont bien pris soin de préciser qu'il s'agissait d'une "visite à Marseille, et pas en France". Un déplacement pastoral, dans le vocabulaire vaticain, c'est-à-dire en tant que chef de l'Église catholique et non comme chef d'État. Depuis sa désignation au Saint-Siège,

toute la France, le comité de pilotage diocésain réfléchit à retransmettre la messe à l'extérieur du vélodrome. Ce ne sera pas au parc Chanot, juste à côté du stade, occupé par la Foire de Marseille et ses milliers de visiteurs. Ce qui complique dras-

“

**Il est soucieux de rencontrer le peuple, des gens authentiques.**

LE PÈRE XAVIER MANZANO, VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE

tiqument la gestion des flux. "Il faut que ce ne soit pas trop près du vélodrome pour ne pas gêner la gestion de la sécurité, mais pas trop loin non plus, pour que le pape puisse venir voir les gens qui se seront déplacés pour lui", révèle Xavier Manzano. Un bain de foule qu'on imagine dans la fameuse papamobile...

Le programme sera donc chargé pour Jorge Mario Bergoglio, 86 ans, dont l'état de santé interroge après une hospitalisation pour une pneumonie fin mars et une fièvre l'obligeant à annuler ses rendez-vous, le 26 mai dernier. En raison de problèmes aux genoux, il ne se déplace quasiment plus qu'en fauteuil roulant. "Ce sera une journée de rencontre spirituelle très profonde, reprend le père Xavier Manzano. J'ai vu le pape très enthousiaste à l'idée de ce voyage: Marseille l'intéresse et le motive. Il est soucieux de rencontrer le peuple, des gens authentiques." Raison pour laquelle François souhaitait déjeuner,